

# LA CHRONIQUE DE BERTRAND DUBOUX



## *Armstrong qui rit...*

Contador déchu, Sevilla devant le TAS, Offredo suspendu un an, Longo éclaboussée : décidément le cyclisme est toujours prisonnier de ses démons. Il n'y a que Lance Armstrong qui peut se friser les moustaches. L'enquête contre lui a été abandonnée : blanchi par la justice américaine, faute de preuves suffisantes. Il a gagné sept Tours de France et les dizaines de millions qui vont avec et doit bien se marrer des tracasseries infligés à la génération actuelle. Tous ses principaux rivaux de l'époque ont été condamnés ou ont disparu, au propre comme au figuré, après avoir connu l'opprobre : Pantani, Ullrich, Zulle, Beloki, Virenque, Mayo, Gonzalez de Galdeano, Rumsas, Botero, Mancebo, Basso. Ceux qui lui ont succédé aussi : Vinokourov, Rasmussen, Hamilton, Landis, Ricco, Di Luca, Scarponi, Valverde, etc. Il n'y a guère qu'Indurain, Rominger, Olano et Jalabert qui sortent indemnes d'une carrière où certains d'entre eux ont tout de même eu chaud aux oreilles, si l'on peut dire. Sans oublier Tiernan-Locke, venu de nulle part pour gagner coup sur coup le Tour Méditerranéen et le Tour du Haut-Var.

Et pendant ce temps-là, Nadal le tennisman hurle au complot et se répand dans la presse parce qu'il a du subir un contrôle inopiné ! On n'en finira jamais de polémiquer à propos d'une justice sportive à deux vitesses. Surtout celle qui concerne les contrôles antidopage. Pourquoi les tennismen, les footballeurs ne donnent-ils toujours pas leur sang ? Pourquoi le cyclisme est-il toujours sur la sellette, contraint par le système Adam ? Et surtout pourquoi Armstrong a-t-il pu s'en sortir sans dommages ?

Car personne n'est dupe au sujet du Texan et de ses performances d'extra-terrestre entre 1999 et 2005. Malgré plusieurs « casseroles » qui en auraient fait tomber d'autres que lui, malgré un dossier étayé de *L'Equipe* et les témoignages accablants de ses anciens équipiers sur ses prises d'EPO, il n'a pu être confondu officiellement. Trop fort, trop riche, trop bien protégé par certains « haut placés » et un entourage médical très professionnel. A moins que sa grande chance ait été surtout d'avoir fait carrière avant le « passeport biologique » imposé par l'UCI qui ne laisse que peu de place à l'improvisation désormais et menace, comme une épée de Damoclès, tous ceux qui croient encore au miracle et à l'impunité. Il était temps.

26.02.2012 Bertrand Duboux